

(*) , & nous nous ensevelirons librement dans le feu plutôt que de retomber de nouveau & avec nous toute notre postérité , dans l'insupportable esclavage des Genoïs.

De-là le feu de la révolte des Corfes , qui dure depuis 1730 , & dont nous avons écrit les commencemens , loin de s'éteindre , s'allume de plus en plus parmi eux , & la perte de leur monde que l'on combat devient le germe d'un autre nombre de combattans. On voit que Pascal Paoli est présent à tout pour augmenter ses Bâtimens guerriers , pour rafraichir de nouvelles troupes les Places qu'il conserve encore , & que les troupes Françoises qui se présentent en Corse leur donnera ce courage , peut-être ce desespoir , qui les soustiait à la Domination de la République , si la protection du Roi Très-Chrétien ne balance pas celle que le Roi Britannique paroît en dessein de leur accorder ; d'autant plus qu'en ces momens on apprend qu'ils se sont rassemblés auprès de la Forteresse de *San-Fiorenzo* , & qu'ayant redressé leurs Batteries , ils font tous leurs efforts pour s'emparer de cette Place.

NAPLES. On a déjà dit que toutes les Puissances de l'Italie ont armé des Vaisseaux ou Frégates contre les Corsaires de Barbarie , mais que le succès n'a pas répondu à leur attente. Le Roi a conséquemment ordonné qu'on desarmât deux

(*) On sçait par l'Histoire le sort des Sagonzins. Après un siège de neuf mois , mis devant leur Ville , ils aimerent mieux se bruler avec leurs femmes , leurs enfans & ce qu'ils avoient de précieux , dans un grand Bucher qu'ils allumerent au milieu de leur Ville , que de se rendre à Annibal leur vainqueur.